

**Familles DAMIEN, DUMESNIL, SABOURIN de l'Arcahaye,  
origines géographiques variées des Domingoïes  
et évolution sociale**

*Bernadette et Philippe Rossignol*

Un récent envoi de deux actes notariés toulousains par *Claudie Dussert*, de l'EGMT, que nous ne remercierons jamais assez, nous a intrigués et mis sur la piste d'un groupe familial Domingoïes.

Anne Françoise DUMESNIL, veuve d'un premier mari CLOUPET, avait épousé successivement, à Saint-Domingue en 1765 l'aîné puis à Toulouse en 1786, après longue cohabitation, le cadet de deux frères SABOURIN. En outre, nous le verrons, le second des deux avait été parrain d'une fille du premier, double empêchement au remariage.

Voici d'abord l'analyse de ces deux actes, chez Me Jean Pierre Saurine <sup>1</sup>.

Contrat de mariage SABOURIN x DUMESNIL, de Saint-Domingue

Le 25 février 1786, dans la maison du sr Daran, négociant, rue de la Trinité à Toulouse, où demeure la future épouse, est signé le contrat de mariage entre :

Le sieur Jacques Dominique **SABOURIN**, ancien officier d'infanterie, natif de La Rochelle, habitant ci-devant de l'Arcahaye, Saint-Domingue, et depuis août 1785 à Toulouse paroisse Saint Étienne, fils de feu Me Thomas Sabourin, notaire royal de La Rochelle y habitant, et de défunte dlle Madeleine BURGOT

La dame Anne Françoise **DUMESNIL**, native de l'Arcahaye, veuve du Sr André SABOURIN et fille majeure de défunts Sr Jacques Dumesnil et dame Suzanne **DAMIEN**, habitants de Saint-Domingue, aussi habitante de Toulouse même paroisse depuis août 1785.

Pour l'amitié qu'ils se portent, ils ne se font aucune constitution dotale ni apport mais entendent passer le contrat suivant les lois des pays régis par le droit écrit, renonçant à la coutume de Toulouse, à celle de Paris et à toutes autres coutumes.

Ils reconnaissent et légitiment une fille née à l'Arcahaye en mai 1780 et ondoyée. « *Désespérant pour lors d'obtenir la dispense pour se marier ensemble et ne pouvant pas suivant les lois observées en l'isle de St-Domingue garder chez eux un enfant sans le déclarer à la justice* » <sup>2</sup> la dame Dumesnil comparut le 14 octobre 1780 devant Me Turpeau, notaire et substitut du procureur du roi du Port au Prince et « *déclara que le 2 juin précédant et dans la nuit elle avait trouvé sur le seuil de la porte de sa chambre un panier dans lequel elle avait trouvé un enfant* ». Cette déclaration n'a été faite que par crainte de ne pouvoir se marier avec le sieur Sabourin et les parties déclarent « *que l'enfant est véritablement provenu de leurs œuvres* » a toujours vécu chez eux depuis sa naissance, « *reconnu et avoué d'ailleurs par leurs parents et amis pour être véritablement leur fille.* »

---

<sup>1</sup> AD Toulouse, 3E 1181, 25/02/1786 et 3E 1182, 11/08/1787.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas trouvé de référence de cette loi.

# Généalogie et Histoire de la Caraïbe

FOS de LABORDE, médecin du roi à Saint-Domingue

Le 11 août 1787 M. Jean Antoine Édouard FOS de LABORDE, médecin du roi et des hôpitaux militaires à Saint-Domingue, seigneur baron de LA COURTADE, habitant de Gaillac, de présent à Toulouse pour affaires, donne procuration à dame Marie Catherine **CLOUPET** son épouse pour administrer tous leurs biens en France  
Toulouse Me Jean Pierre Saurine, 3<sup>E</sup> 1182, 11/08/1787

## Commentaires et généalogies

Les familles que nous allons voir sont à l'Arcahaye, Partie de l'Ouest de Saint-Domingue, dont Moreau de Saint-Méry dit « *l'Arcahaye est une des paroisses les plus curieuses à connaître* »<sup>3</sup>. Elle fut établie dans la plaine des Vases dès 1675 et son quartier du Boucassin au bord de la côte habité dès 1685. Au nord se trouve la colline du Mont-Roui qui la sépare de la paroisse de Saint-Marc. En 1730 l'Arcahaye comptait 164 blancs, 34 affranchis et 1 202 esclaves. En 1748 on consacra une nouvelle église, bâtie en maçonnerie, sous le vocable de Saint-Pierre comme la précédente. « *Le tremblement de terre de 1751 lui ayant causé quelques dégradations, les habitants firent une dépense considérable pour l'étayer par des contreforts de maçonnerie.* »

Voici les généalogies des familles concernées (tous actes à l'Arcahaye, sauf mention contraire). Vous y retrouverez les toponymes cités ci-dessus.

## Famille DAMIEN

A l'Arcahaye au tout début du XVIIIe siècle ou fin XVIIe ; registres conservés de 1712 à 1798.

### 1 Pierre DAMIEN

origine en France inconnue

habitant du quartier de l'Arcahaye dans les hauts du Boucassin

+ 15/04/1722 (+) dans l'église

a\* Marie LABRÈCHE

d'où au moins

1a\*1 Pierre DAMIEN (dit mulâtre en 1740 au baptême d'un enfant)

exempt de maréchaussée en 1735

o ca 1700

+ 07/12/1766, environ 67 ans, décédé sur son habitation au quartier des Vases

(+) « *dans l'emplacement de l'église que s'est réservé le sieur Pierre Damien, tant pour lui que sa famille, attendu qu'il est bienfaisant de cette paroisse et de l'église et du presbytère, entre le banc du marguillier et celle des Srs Poy, où toute sa famille aura droit d'être inhumée* »

x 28/02/1729, Marie Rose PETIT, fille de Mathurin et Anne MASSON, habitants du Boucassin

d'où au moins 6 enfants

bx /1711 Marie VARIN (ou WARIN)

o Petite Rivière de Léogane

+ 21/10/1744 (+) vieille église

---

<sup>3</sup> Description [...] de la partie française de l'isle Saint-Domingue, quartier du Port au Prince, XXXI Paroisse de l'Arcahaye (Paris, SFHOM 1984, II p. 920 et suivantes).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

bx Daniel BOUIN

cx 06/06/1727, Pierre PETIT, navigateur en ce quartier, fils d'Yves, navigateur, et Claudine LAMÉE

o **Brest en Bretagne**, paroisse Saint Sauveur  
+ 20/11/1743, habitant aux Vases

1b.1 Marie DAMIEN

ax Thomas BAUDIN

o Maune, évêché de Tours (**Mosne, Indre et Loire**, 37 ?)  
+ 23/05/1729, habitant, environ 40 ans

bx 19/07/1729 Louis BOUTVILLE, marchand tailleur (puis habitant après son mariage), fils de + Julien et + Marie ARONDEL

o Marsé, évêché d'Avranches (**Marcey les Grèves, Manche**, 50 ?)

cx 10/07/1739 François CHADAINÉ, fils de François et Marie Madeleine METIVIER

o **La Rochelle**, paroisse Saint Sauveur

1b.2 Joseph DAMIEN

o ca 1710

+ 30/07/1742, environ 32 ans

a\* Geneviève, négresse libre, fille de Pierre Martin et Marie Jeanne, nègres libres d'où Pierre DAMIEN, illégitime, o septembre b 08/11/1728 ; p Louis Boutville, marchand tailleur au bourg ; m Marie Varin épouse du sr Jean Petit, habitant des Vases

x 10/07/1731 Gertrude DOUET, fille de Jean Baptiste et Marie VALÈRE

d'où au moins 3 enfants

1b.3 Susanne DAMIEN

o ca 1710

+ 20/02/1714, 3 ans

1b.4 Guillaume DAMIEN

habitant aux Vases (1739)

b 19/02/1713 ; p Guillaume Morindet Delorier habitant des Hauts du Boucassin ;  
m Louise Marquette épouse du sr Lestan, lieutenant de milice du quartier

x 31/05/1734 Marie Madeleine DOUET, fille de Jean Baptiste et Marie VALÈRE  
d'où au moins 7 enfants

1b.5 Susanne DAMIEN

o 14/12/1718 b 17/04/1719 ; p François Frane ; m Marie Damien

+ 12/10/1747 (+) ancienne église ; environ 29 ans

x 10/07/1736 **Jacques DUMESNIL (voir ci-après Famille DUMESNIL)**

1b.6 Marie Louise DAMIEN

b 19/08/1714 ; p Guillaume Sageran ; m Marie Louise Vallois épouse du sr Lefeure, habitant

+ 01/12/1734 ; environ 20 ans

1b.7 Pierre Alexis DAMIEN

b 20/09/1716 ; âgé de 15 jours ; p Alexis Merot ; m Marie Vanié

+ 03 (+) 04/11/1743 (+) dans l'église

1b.8 Jean Baptiste DAMIEN

o 05/12/1721 b 11/02/1722 ; p Jean Baptiste Legrand, habitant au Trou Bordet ; m dlle Julienne Raoul demeurant chez Mr Lafontaine, capitaine de milice, commandant à l'Archaye

# Généalogie et Histoire de la Caraïbe

## Famille DUMESNIL

### 1 Jacques DUMESNIL

à Rouen, Saint Pierre L'Honoré (Seine Maritime, 76) à son mariage ; commissaire aux aides tailles à Rouen ( ! 1713, 1717) ; receveur des tailles à **Rouen**

o ca 1687 (25 ans au mariage) Criquetot le Mauconduit (76), fils de Marin et Anne AFFAGAS

+ 1736/1744

x 26/11/1712 Rouen, Saint Candé le jeune <sup>4</sup>, Anne HERVOT, de Daniel et Marie LE CARON

o ca 1692 (20 ans au mariage) Rouen, Saint Vivien d'où

#### 1.1 Anne DUMESNIL

b 04/08/1713 Rouen Saint Vivien

#### 1.2 Jean Jacques DUMESNIL

habitant des Vases à l'Arcahaye (1737) puis de Montrouis paroisse de Saint Marc, ancien marguillier et officier de milice du quartier ( ! 1755)

o 03 b 04/04/1715 Rouen, Saint Vivien

+ 02/08/1755 (+) « sous le banc des héritiers Damien, du côté de l'Evangile, proche de celui des marguilliers » ; décédé chez son frère Robert Dumesnil, aussi officier de milice

x 10/07/1736 **Susanne DAMIEN (voir ci-dessus Famille DAMIEN)**

postérité après Robert

#### 1.3 Robert DUMESNIL

chirurgien du roi (1739) puis officier de milice à l'Arcahaye

o 21 b 22/05/1717 Rouen, Saint Vivien

+ 29 (+) 30/12/1760 ; environ 48 ans (sic)

x 09/07/1744 Catherine BOUTEVILLE, fille de + Louis, habitant, et Marie DAMIEN sans postérité ?

#### 1.2.1 Marie Jeanne DUMESNIL

o 28/04 b 21/05/1737 ; p Jean Petit, habitant des Vases ; m Marie Damien épouse du sr Bouteville

x 15/09/1755 Jean Bernard THOMAS, receveur d'octroi à l'Arcahaye, fils de + François Joseph, procureur au parlement de Bordeaux, et + Marie Madeleine LASSERRE

o **Bordeaux** (Saint Pierre)

#### 1.2.2 Anne Françoise DUMESNIL

o 10 b 21/11/1739 ; p Robert Dumesnil, officier du roi ; m Gertrude Douet épouse de Joseph Damien, habitant aux Vases

+ 20 ventôse XI (11/03/1803) Charleston (voir ci-après)

ax 06/01/1758 Pierre **CLOUPET**

o **Astaffort, diocèse de Condom** (Lot et Garonne, 47), paroisse Saint Félix

bx 11/02/1765 André **SABOURIN**

o Notre Dame de La Jarne, diocèse de La Rochelle (**La Jarne, Charente**, 17)

cx 25/02/1786 Cm Toulouse, Jacques Dominique **SABOURIN** frère du précédent

Voir plus loin ses enfants des trois unions.

Nous avons mis en caractères gras les provenances des époux des filles. Cela met en évidence la variété des origines géographiques jusqu'au milieu du XVIIIe siècle au moins,

---

<sup>4</sup> Geneanet, 76230isn, Jean Lingois.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

comme c'était d'ailleurs le cas dans les « Petites Antilles » : la côte atlantique avec Brest, la Manche, Rouen d'abord et Tours au bord de la Loire puis Bordeaux, Astaffort dans le Lot et Garonne et La Jarne en Charente, diocèse de La Rochelle. Avec Bordeaux et Astaffort on retrouve les Aquitains et Gascons chers à *Jacques de Cauna*, mais ils sont loin d'être majoritaires.

On constate aussi la progression sociale de ces familles, à partir de petits habitants qui ne savaient pas signer, dont les époux des filles sont navigateur ou marchand tailleur, pour arriver à des officiers de milice, un receveur d'octroi fils d'un procureur au parlement de Bordeaux ou un négociant fils d'un receveur au présidial de La Rochelle : la richesse de Saint-Domingue au milieu du XVIIIe attire des enfants de notables provinciaux.

Enfin on touche du doigt la mixité raciale sans problème jusqu'au milieu de ce même XVIIIe siècle. Quand Joseph, l'aîné des fils légitimes de Pierre Damien, a un fils de Geneviève, fille de deux nègres libres, c'est Marie Varin, mère de Joseph, qui est marraine de celui qui est son premier petit-fils, appelé Pierre Damien. Mais c'est avec une blanche que Joseph se marie, 3 ans après cette naissance.

Quant au fils aîné de Pierre DAMIEN, qui porte le prénom de son père et semble jouer le rôle de chef de famille par la suite pour ses frères et sœurs consanguins, c'est un fils illégitime qui a pour mère naturelle Marie LABRÈCHE, laquelle devait être « négresse », selon la terminologie de l'époque, puisque son fils est « mulâtre ». Mais ce qualificatif ne lui est appliqué qu'à l'occasion du baptême d'un de ses enfants, tous légitimes, le 24 novembre 1740 et jamais repris par la suite. Cependant on remarque la longue explication du curé lors de l'inhumation de Pierre en 1766, dans l'église, à la place qu'il s'est réservée et qui sera celle de tous les « *héritiers Damien* », comme s'il tentait de se justifier de cet honneur fait à un mulâtre : la société domingoise du milieu du siècle s'est durcie et les blancs tiennent à marquer leur différence et leurs privilèges face aux mulâtres toujours plus nombreux.

### **Anne Françoise DUMESNIL et ses trois maris**

Nous en arrivons à Anne Françoise DUMESNIL, la dernière de la généalogie ci-dessus et celle qui est concernée, directement ou indirectement, par les deux actes notariés toulousains cités au début de cet article.

#### **1.2.2 Anne Françoise DUMESNIL**

- o 10 b 21/11/1739 ; p Robert Dumesnil, officier du roi ; m Gertrude Douet épouse de Joseph Damien, habitant aux Vases
- + 20 ventôse XI (11/03/1803) Charleston, « Anne Françoise Sabourin mère de Catherine Marie Louise épouse Monglas et d'Anne Marie » (fichier Houdaille)
- ax 06/01/1758 Pierre **CLOUPET**, procureur gérant les biens de Mr de Ségur au quartier du Cul de Sac, fils de + Jacques, marchand, et Jeanne COURENT dit en 1763 habitant et marguillier de la paroisse de l'Arcahaye
  - o **Astaffort, diocèse de Condom** (Lot et Garonne, 47), paroisse Saint Félix + /1763
- bx 11/02/1765 André **SABOURIN**, négociant au bourg, fils de + Jean Thomas, notaire et procureur au présidial de La Rochelle, et dame Madeleine BURGAUD, demeurante à La Rochelle<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Jean Thomas SABOURIN a dû mourir entre 1734 et 1743 : dans l'Inventaire sommaire de la série B des AD de Charente Maritime lui est cité en 1732-34 pour un procès contre lui à la Cour du Présidial (B 1424) et elle, veuve, en 1748-1752 pour un procès contre elle à la même cour par les cousins Ranson, négociants (B 1436) et surtout en 1743 (B 1725) pour une sentence suite au

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

o paroisse Notre Dame de La Jarne, diocèse de La Rochelle (**La Jarne, Charente, 17**)  
+ 1772/1775

Il est probablement décédé en France : en décembre 1771 André Sabourin, habitant du Boucassin, débarquait à Nantes, seul passager du navire La Placelière venant du Cap et Léogane, avec ses enfants Françoise, 5 ans, et Dominique, 2 ans <sup>6</sup>

Cm 25/02/1786 Me Saurine Toulouse (voir au début de l'article)

pour le mariage religieux : dispense de domicile par ordonnance du sénéchal de Toulouse le 23/02 ; dispense du premier degré d'affinité par le Pape ; dispense des second et troisième bans par le vicaire général de Toulouse

cx 27/02/1786 Toulouse Saint Étienne, Jacques Dominique **SABOURIN** (frère du précédent), ancien officier d'infanterie, habitant de la paroisse depuis environ 6 mois (comme l'épouse), fils de + Me Jean Thomas Sabourin, notaire et procureur en la châtellenie d'Aytré (Charente Maritime, 17), et de + dame Marie Madeleine BURGAUD o ca 1726 La Rochelle (61 ans en 1787) <sup>7</sup>

Anne Françoise DUMESNIL ax 1758 Pierre **CLOUPET**

### 1.2.2a.1 Marie Catherine **CLOUPET**

o ca 1758 Arcahaye (15 ans le 05/11/1773 quand elle repart de Nantes pour le Port au Prince, après des études en France)

+ 12/10/1789, Gaillac (Tarn, 81) « environ 30 ans »

ax 07/05/1781 Arcahaye, Jean **MAUGET**, habitant, demeurant à l'Arcahaye, fils de + Joseph, bourgeois d'Aubeterre en Angoumois, et Marguerite DANIAUD

o paroisse Saint Quentin d'**Aubeterre en Angoumois** (Aubeterre sur Dronne, **Charente, 16**)

+ 24 (+) 25/05/1784 Arcahaye ; 44 ans, habitant de la Montagne ; décédé sur l'habitation de Mme Sabourin quartier du Boucassin ; nombreux témoins

Nombreuses signatures au mariage de 1784

bx 25/11/1784 Arcahaye, Jean Antoine Édouard **FOS de LABORDE**, docteur en médecine de l'université de Montpellier, médecin du roi et de l'hôpital militaire du Port

---

procès intenté contre elle Jean Rocquin prêtre curé de Saint Rogatien pour violences et voies de fait : « elle a démis un pouce au curé, lui a meurtri un œil, l'a menacé de l'étrangler et arrosé de vin rouge une lessive, sans parler des lettres injurieuses qu'elle lui a adressées. »... Recherche faite à Saint Rogatien : le 26/08/1737, inhumation en présence de nombreux prêtres, « dans l'église, vis-à-vis le premier pilier du côté de l'épître » de « Maître Jean Thomas Sabourin, notaire et procureur », décédé la veille à 37 ans.

<sup>6</sup> Colonies F/5b/23. Nous ne savons pas si c'est lui ce « M. Sabourin » (pas de prénom) dont l'esclave Charles dit Arlequin, « coromantis », 13 ans, est embarqué en novembre 1764 pour la Martinique et de nouveau en mai 1767 pour Saint-Domingue, sur le Comte de Lévis, de Rochefort, avec Charles dit Joli Bois, nègre de 18 ans ; sur ce même bateau à la même date, était arrivée à Nantes, venant de Saint-Domingue, Catho, arada, autre esclave de M. Sabourin (Dictionnaire des gens de couleur en France, tome II, Nantes, d'Erick Noël, notices 3135, 3407 et 3408). Il y a en effet un autre SABOURIN, Jean Baptiste, mais à Plaisance et apparemment sans rapport de parenté (voir GHC 215, juin 2008, p. 5594).

<sup>7</sup> Un Jacques Thomas Sabourin est baptisé le 28/01/1730 à La Jarne (17) mais il est inhumé à 4 jours, le 31/01/1730 à Saint Rogatien. A La Jarne le 27/05/1732, baptême de Louis Sabourin; parrain Pierre Arnoul, marchand ; marraine Louise Rondeau veuve de Marc Nicolas Pierrière procureur, tous deux de la paroisse Saint Barthélemy de La Rochelle. La Jarne, Aytré, Saint Rogatien sont au sud est de La Rochelle.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

au Prince, y demeurant, fils de + Jean Pierre François, médecin de l'université de Montpellier, et dame Françoise MAUREJAN

o **Gaillac en Languedoc (Tarn, 81)**

Voir au début de l'article la procuration à Toulouse et à la fin : FOS de LABORDE

1.2.2a.2 Pierre Joseph CLOUPET

o ca 1760 Arcahaye

+ 30/01/1777 Arcahaye, 17 ans, fils de + Pierre et Anne Françoise Dumesnil veuve Sabourin

1.2.2a.3 Jean François CLOUPET

o 09/11 b 26/12/1763 Arcahaye ; père alors décédé, habitant et marguillier de la paroisse ; p Jean Baptiste Jarossay, habitant aux Vases ; m Marie Catherine Cloupet sa sœur

+ 29 (+) 30/12/1781 Arcahaye ; 18 ans ; mère aujourd'hui veuve Sabourin ; témoin son beau-frère Jean Mauget

Anne Françoise DUMESNIL bx 1765 André **SABOURIN**

Sur les SABOURIN, voir la question 05-80 (GHC 187, décembre 2005, p. 4726) et la réponse (GHC 215, juin 2008, p. 5593-94).

Les trois aînés du second mariage d'Anne Françoise, nés entre 1766 et 1769, ont été baptisés le même jour, en mars 1771, et la dernière, née moins de 4 mois après ce baptême collectif, baptisée 3 ans et demi après sa naissance, sans que le curé donne d'explication. En fait le père avait besoin des extraits de baptêmes de ses deux aînés qu'il allait emmener en France en 1771 : nous avons vu qu'en décembre de cette année André Sabourin, habitant du Boucassin, arrivait à Nantes avec Françoise, 5 ans, et Dominique, 2 ans. Quant à la dernière fille elle est baptisée en février 1775, après le décès de son père : on attendait peut-être le retour dans l'île de ce dernier pour la baptiser ?

Nous nous demandons si ces baptêmes tardifs ne sont pas le signe de l'appartenance du père (originaire de la région de La Rochelle, rappelons-le) à la religion protestante ? Rappelons d'ailleurs les violences de sa mère contre le curé... Mais le père a été inhumé dans l'église. La question reste ouverte.

1.2.2b.1 Marie Françoise SABOURIN

o 14/01/1766 b 25/03/1771 Arcahaye ; Dominique Sabourin, capitaine de milice et habitant du quartier, oncle paternel ; m Marie Madeleine Victoire Payen veuve de M. Delaunay Mahé, capitaine commandant les milices de cette paroisse

+ jeune, en France ?

1.2.2b.2 Victoire Augustine SABOURIN

o 26/05/1768 b 25/03/1771 Arcahaye ; Augustin Malarry, habitant de ce quartier ; m Victoire Félicité Delaunay Mahé, demeurant en ce quartier

+ 10/01/1773 Arcahaye, 6 ans

1.2.2b.3 **André Dominique SABOURIN**

adjudant général des armées et grand-juge de la République d'Haïti ; il resta en Haïti et prit la nationalité haïtienne : voir l'article de *Jacques de Cauna* « **André Dominique SABOURIN dit Dom Sabourin, 1771-1819** »<sup>8</sup>, d'où nous sortons les informations sur le mariage et le décès

parti pour Nantes pour études avec son père, dès l'âge de 2 ans, il en revint à 21 ans en novembre 1790, de Bordeaux

propriétaires des colonies résidant en France en 1793 (relevé par *Pierre Bardin*) :

---

<sup>8</sup> GHC 222, février 2009, p. 5796-97.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

12/11/1793, André Dominique Sabourin, résidant en Gironde, biens au quartier de l'Arcahaye

o 19/09/1769 b 25/03/1771 Arcahaye ; p Dominique Cortade, habitant de cette paroisse ; m Claudine Delaunay Mahé épouse de M. Bretton Deschappelles, aide major de milice et habitant de cette paroisse

+ 10/01/1819 Port au Prince (+) ancienne cathédrale

x 01/07/1812 Port au Prince, Henriette DOURCY, fille du Sr Dourcy et Louise Élisabeth LÉVÉQUE

o ca 1781 Arcahaye

### 1.2.2b.4 Catherine Marie Louise dite Lise SABOURIN

o 15/07/1771 b 09/02/1775 Arcahaye ; « fille de feu sieur André Sabourin habitant de cette paroisse et officier de milice » ; p Joseph Artiguenave, habitant de cette paroisse ; m Marie Catherine Cloupet, sœur de la baptisée

+ 1816 Bordeaux, laissant 4 enfants <sup>9</sup>

x /1794 Pierre Charles de MONGLAS

propriétaire et receveur des droits de l'administration à Bordeaux <sup>10</sup>

+ 1813/1820

d'où 4 enfants à Saint Morillon (au moins de 1805 à 1820) puis Bordeaux <sup>11</sup> :

Anne Marie Louise dite Adèle de MONGLAS (o ca 1794 + 05/12/1833 Bordeaux x /1816 Bertrand GÉRUS de LABORIE d'où 3 enfants),

Anne Louise dite Paméla de MONGLAS (o ca 1796 + 22/04/1845 Bordeaux x Antoine Michel Alcide GAUTIER, notaire) ;

Theodore de MONGLAS (o ca 1798 + 1819/1820)

Jeanne Catherine de MONGLAS (o 08/05/1807 Bordeaux + 1850/ x NN de GERMAIN d'où 3 enfants)

Anne Françoise DUMESNIL cx 1786 Toulouse, Jacques Dominique **SABOURIN**

### 1.2.2c.1 Anne Marie Louise dite Émilie SABOURIN

o 20/05/1780 Arcahaye, ondoyée, déclarée trouvée le 02/06/1780 dans un panier, à la porte de la chambre de sa mère

b 06/03/1786 Toulouse Saint Étienne (Anne Marie Louise) ; p Dominique André (singe D. André) Sabourin ; m Catherine Louise (signe Lise) Sabourin, ses frère et sœur légitimée par le mariage de ses parents à Toulouse en 1786

laissée en France par ses parents lors de leur retour dans l'île en juin-juillet 1787 ; elle obtint le 07/10/1802 un passeport pour se rendre de Saint-Morillon (Gironde, 33) <sup>12</sup> au quartier de l'Arcahaye à Saint-Domingue : Emilie Sabourin, 21 ans (ce qui correspond bien à la date de naissance donnée par sa mère) <sup>13</sup> ; prénoms complets dans l'Etat de l'Indemnité de Saint-Domingue que nous verrons plus loin.

+ 10 d 11/12/1845 Bordeaux, à l'hospice, 61 ans, veuve <sup>14</sup>

---

<sup>9</sup> F/12/2844 in dossier MONGLAS (Jeanne Catherine de) épouse GERMAIN. domiciliée en l'an XIV à Bordeaux : colon réfugié de Saint-Domingue, F/12/2844 in dossier

<sup>10</sup> Geneanet, *Christian Soyer*, familysoyer.

<sup>11</sup> F/12/2844.

<sup>12</sup> Elle s'y trouvait chez sa sœur utérine Marie Louise SABOURIN épouse de Charles de MONGLAS. Saint-Morillon est à une vingtaine de km au sud de Bordeaux et à 4 km au sud de La Brède.

<sup>13</sup> Merci à *Philippe Gautret* pour ce renseignement.

<sup>14</sup> Colons réfugiés de Saint-Domingue, F/12/2868.



## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

x ca 1817 Scipion GENAS de POSSAC, négociant en épicerie à Paris <sup>15</sup>  
+ /1825

Dominique Sabourin et Anne Françoise Dumesnil n'étaient venus à Toulouse que pour se marier en évitant le scandale ; ils étaient arrivés à Bordeaux en juin 1785 sur deux bateaux différents, le sieur Sabourin sur le Darcy et la dame Dumenil sur la Zizette <sup>16</sup>. Ils retrouvaient Dominique André et Catherine Marie Louise, enfants du second mariage d'Anne Françoise et parrain et marraine de leur sœur utérine à Toulouse en 1786, déjà en France pour leurs études. Nous avons vu dans le bulletin NS 14 (2<sup>ème</sup> trimestre 2014, compléments, p. 7-8) qu'Anne Françoise DUMESNIL avait donné une procuration le 15 mai 1785 à Saint-Domingue, avant de quitter l'île, à des négociants du Port au Prince pour gérer ses affaires, et en particulier son habitation caféière de la Montagne des Délices dans les hauteurs du Boucassin, et avait laissé la gestion de son habitation sucrerie du Boucassin au sieur Chambon Duclos. Sans doute mécontente de ces procureurs, elle en avait établi une autre en blanc le 11 octobre 1786, après son mariage, et le couple dut finalement repartir pour le Port au Prince en juillet 1787 : le sieur Dominique Sabourin, ancien capitaine d'infanterie, 61 ans, taille moyenne, cheveux blancs, natif de La Rochelle, habitant du Boucassin, et dame Françoise Dumény son épouse, 47 ans, créole du Boucassin, s'embarquent le 30 juin 1787 sur le navire La Sophie <sup>17</sup>. Ils partaient sans les trois enfants mais avec le sieur Jean Raymond Labrion, 20 ans, d'Auch, secrétaire du Sr Sabourin, et la nommée Boubon, 8 ans, négresse du Sr Sabourin.

Nous ne savons pas si le couple Sabourin resta ensuite à Saint-Domingue ou se réfugia aux Etats-Unis pour y retourner (ou Anne Françoise seule, veuve ?) quand Toussaint Louverture incita les propriétaires exilés à revenir ; c'est alors que la fille restée en France, Anne Marie Louise Émilie, partit de Bordeaux (07/10/1802) pour rejoindre l'Arcahaye. Finalement la mère repartit pour Charleston avec ses deux filles, Catherine Marie Louise épouse ou veuve Monglas et Anne Marie, et y mourut.

### **Etat de l'indemnité 1828, à l'Arcahaye (juridiction du Port au Prince)**

- Anciens propriétaires : André SABOURIN, Anne Françoise DUMÉNIL, sa veuve en premières nocés et en secondes nocés de Jacques Dominique SABOURIN
- propriété : 7/12<sup>e</sup> d'une sucrerie Sabourin au Boucassin et d'une cafétéria Sabourin à la Montagne des Délices ; indemnité 53 870
- Ayants droit :
  - pour 5/12<sup>e</sup> du total, par représentation de leur mère fille d'André Sabourin et Anne Françoise Duménil, 3 demoiselles de MONGLAS (Marie Adèle épouse de Laborie, Anne Marie et Catherine Jeanne)
  - pour 2/12<sup>e</sup> du total, par représentation de sa mère Duménil, veuve de Jacques Dominique Sabourin, Anne Marie Louise Emilie Sabourin veuve POSSAC-GENAC (sic)

---

<sup>15</sup> F/12/2868. Dans une note sur le couple il est écrit : « Mme Sabourin a épousé Mr de Possac négociant en épicerie demeurant à Paris rue Saint Georges 18. Ils occupent un appartement de 1 200 francs. Ils ont deux domestiques et un équipage de cabriolet. Ils vivent d'une manière très aisée et jouissent d'un crédit notoire et d'une bonne réputation. » Après la mort de son mari Anne Marie Louise dite Émilie retourna à Bordeaux.

<sup>16</sup> Colonies F/5b/17.

<sup>17</sup> AD 33, 6 B 58 et Colonies F/5b/42.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### FOS de LABORDE

Gros dossier sur FOS de LABORDE, Colonies E 189 (vues 418-487 ; y figure une synthèse de la situation des hôpitaux de Saint-Domingue, par Poissonnier le 23/11/1781, vues 456-472).

Natif de Gaillac en Albigeois (Tarn, 81), fils de Jean Pierre Fos, docteur en médecine de l'université de Montpellier, et de Françoise Maurejan, docteur en médecine et chirurgie de l'université de Montpellier comme son père, il exerça pendant 10 ans à Gaillac puis, quittant « *un patrimoine honnête, une mère et deux sœurs d'un certain âge* » pour « *le goût de voyager* », il obtint le 18 juin 1781 la place de médecin du roi à l'hôpital du Port au Prince, après la mort du Sr Richard « *à Cadix en repassant en France pour sa santé* ».

Il partit le 10 décembre 1781 de Brest sur la flotte du comte de Grasse, pour la Martinique puis Saint-Domingue.

Il épousa à l'Arcahaye le 25/11/1784, comme nous l'avons vu, Marie Catherine CLOUPET veuve de Jean MAUGET.

Ayant demandé et obtenu un congé d'un an, il était débarqué à Bordeaux peu après son mariage, le 19 juillet 1785. Après une prolongation de 6 mois sans appointements en juillet 1786 (pour un ophtalmie) et de nouveau en mars 1787 (pour une « maladie dartreuse »), il s'apprêtait à repartir avec sa femme de Nantes quand il apprit la mort de leur fille à Paris ; son congé fut alors prolongé jusqu'en décembre. Sans nouvelle de lui à cette date le ministère s'informa auprès des Srs Nicolas Arnoux père et fils, négociants à Nantes, chez qui il logeait avant son départ annulé : il était reparti pour Gaillac. Le 14 juin 1787, de Gaillac, menacé de perdre sa place s'il ne retournait pas dans l'île, il demandait une prolongation de quelques mois pour « *assurer une existence à ma femme et à mes enfants en cas que je vienne à succomber dans les colonies avant d'avoir pu leur faire passer des secours* », ayant éprouvé à Nantes des faillites qui « *m'enlèvent toute ma fortune* ».

Il reçut alors un nouvel ordre d'embarquement, en janvier 1788, par Bordeaux.

Il avait acquis en juillet 1786 (Me Boulard, Paris) les biens en Albigeois du marquis de Poulpry : seigneurie de Lacourtade avec titre de baronnie (Monographies communales du Tarn, 1864, numérisé par Geneanet)... Est-ce cet achat et non des faillites qui lui avait « enlevé toute sa fortune » ?

Voir sur Geneanet la généalogie par Stéphane Grégoire (bms81) : nous ne savons pas s'il retourna ou non à Saint-Domingue mais nous en doutons car il fut député du Tiers Etat à l'assemblée constituante en 1789 ; il mourut à Gaillac, ville de sa naissance, en 1814, après sa femme et s'étant remarié.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)